

I. *Septembre 1787.*

9

pas pour l'Autel & ses ministres ; pour l'E-  
glise & ses mystérieuses cérémonies ; pour  
le siège de Rome & toutes ses décisions ;  
pour les Sacremens & leurs efficaces sym-  
boles ! Dans la Piscine sacrée , il ne des-  
cend que des cœurs pénitens ; il ne sort  
de la Table sainte que des cœurs enflam-  
més. Nulle part le zele ne pose tant de  
barrières au-devant des sens & des passions.  
Mais la plus ordinaire & la plus forte ,  
c'est la présence de l'Être suprême, dont  
on environne ces jeunes élèves. Dans le  
temple comme dans les lieux profanes ,  
dans le silence des travaux comme dans le  
tumulte des divertissemens , par-tout elles  
voient, elles entendent le grand Dieu,  
dont l'immensité embrasse les cieux les  
plus étendus, atteint aux plus élevés, &  
descend dans les abîmes les plus profonds ;  
qui, peu content de peser nos actions,  
interroge le desir, lit & juge la pensée.  
Par-tout on les met sous cet œil invifible,  
pour qui la nuit n'a point de ténèbres ;  
le cœur, point de replis ; la dissimulation,  
point de voiles ; l'avenir, point de pro-  
fondeurs impénétrables. Par-tout on accou-  
tume l'oreille de leur ame à la voix de  
la conscience, témoin fidele, juge in-  
corruptible , qui toujours dépose pour  
la vérité lorsque l'intérêt se parjure, veil-  
le lorsque la vigilance humaine s'en-  
dort, parle & crie lorsque le zele trop  
timide se tait, & punit par ses remords  
lorsque la tolérance excuse & pardonne. „

Après